Installez vos salles d'expérimentation pour animaux

Locaux d'expérimentation
Salles d'expérimentation disponibles et séparées des locaux d'hébergement des animaux. Pièce destinée à effectuer des examens post-mortem. Prévoir, dans les cas d'intervention chirurgicale, des pièces séparées et équipées, de manière à opérer dans de bonnes conditions d'asepsie et d'anesthésie.

Température
Il est recommandé de maintenir une température appropriée aux espèces hébergées par exemple : souris, rat, hamster, gerbille, cobaye, primate, caille, température recommandée entre 20-24 C ; lapin, température entre 15-21 C. Ces chiffres ne s'appliquent qu'à des animaux adultes et normaux. Les nouveaux-nés et les jeunes ont souvent besoin d'une température beaucoup plus élevée.
Le réglage de la température des locaux doit tenir compte des éventuelles modifications de la thermo-régulation des animaux, modifications dues à des conditions physiologiques particulières ou aux effets des expériences.

Eclairage
Assurer un éclairage artificiel contrôlé pour satisfaire aux exigences biologiques et comportementales des animaux. Contrôle de l'intensité lumineuse et du cycle lumière-obscurité.

Dispositif d'expérimentation ayant éventuellement été utilisé à Grenoble
La "Canule de Collison" est implantée dans le cerveau de divers animaux - le plus souvent chats et singes - pour faciliter le passage répété d'aiguilles hypodermiques, d'électrodes, de jauges de pression, etc. dans la masse cérébrale de l'animal pleinement conscient.
Source photos: http://vivisection-absurd.org.uk)

Dispositif d'expérimentation ayant éventuellement été utilisé à Grenoble
Des chiens sont maintenus attachés en permanence pour des expériences sur les effets nocifs de produits toxiques par inhalation. Les vapeurs toxiques sont conduites directement dans les tubes et les chiens absorbent par inhalation divers produits à expérimenter. . es chiens peuvent être contraints d'inhaler certaines substances pendant plusieurs jours et semaines. Si les doses sont TRÈS nocives les chiens mourront dans de terribles souffrances au bout de quelques minutes. (Source photos: http://vivisection-absurd.org.uk)

Règles particulières concernant les animaux transgéniques :
Les animaux transgéniques (ceux étant effectivement transgéniques et ceux présumés non transgéniques ayant reçu de l'ADN étranger lors de leur vie embryonnaire) doivent être élevés à part des autres animaux de la même espèce pour empêcher tout croisement incontrôlé. Ces animaux ne doivent pas pouvoir circuler librement et les locaux d'hébergement doivent être fermés à clé en dehors des heures de travail. Dans tous les cas, les animaux transgéniques n'étant plus impliqués dans des expérimentations doivent être euthanasiés selon un procédé approprié tel qu'aucun transfert génétique ne puisse avoir lieu. *(source : Samia Marti, Ingénieur hygiène et sécurité, INSERM ADR 15, 16, avenue Paul Vaillant-Couturier, 94207 Villejuif Cedex, PRÉVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS, I.A. n 152, www.inserm.fr/servcom/servcom.nsf/0/555702c68065ea8fc12564b30048ad53?OpenDocument)*

Cas général (applicable en particulier aux animaux transgéniques de laboratoire)
Toutes les cages ou structures de confinement doivent être numérotées et répertoriées. La mention "organisme génétiquement modifié" doit être notée sur les cages. Tous les animaux transgéniques doivent être facilement identifiables et leur historique doit pouvoir être retrouvé. Les animaux présumés non-transgéniques après examen par la technique d'amplification d'ADN (PCR) peuvent éventuellement être réutilisés pour d'autres expérimentations (mère porteuse, immunisation) mais ils ne doivent jamais être utilisés pour la reproduction. Les animaux transgéniques ainsi que les animaux présumés non-transgéniques ne doivent pas être proposés à la consommation humaine sans qu'un avis de la Commission de Génie Biomoléculaire n'ait été donné cas par cas.
(www.cnrs.fr/SDV/Dept/ogmconfi.html#A02)

Si vous voulez envoyer un animal par la route ou en avion

MATIÈRE INFECTIEUSE — EN CAS D'AVARIE OU DE FUITE, PRÉVENIR IMMÉDIATEMENT LES AUTORITÉS DE SANTÉ PUBLIQUE

un

L'envoi d'animal OGM (classe 2 ou 3) par avion ou par la route est soumis aux règles du transport 6.2 (transport des matières infectieuses).
En général, aucune démarche administrative n'est nécessaire pour l'exportation d'un OGM (aux fins de recherche). Cependant certains agents pathogènes et certains pays sont soumis à un embargo pour des raisons de sécurité militaire ; des OGM qui contiennent soit des séquences de ces agents pathogènes ou de toxine, soit des séquences associées à un caractère pathogène, sont soumis à des restrictions d'exportation.
La quantité maximale d'échantillon par colis est de 50 ml (ou g) pour un avion passagers, 4 L pour un avion cargo, 100 kg par la route. L'échantillon doit être conditionné dans un triple emballage homologué UN (parfois dénommé aussi "**emballage IATA**"). L'emballage porte une étiquette identifiant très précisément le produit (par exemple "**Bactérie OGM**") et l'étiquette "**Risques biologiques**" et l'étiquette **ONU**.
Un document, souvent remis par le transporteur, doit accompagner lecolis dans lequel figurent : la dénomination "**matières infectieuses 6.2**", la nature de l'échantillon et sa quantité (poids ou volume), l'identification précise de l'expéditeur et du destinataire (avec nom d'une personne à contacter (avec n téléphone - en cas d'incident), une procédure de décontamination en cas d'accident. Vous joindrez également à l'envoi une copie de votre agrément OGM ainsi que de celui du destinataire.
Animaux OGM (= transgéniques ou greffés ou injectés avec des OGM)
Pour les OGM animaux de classe 2 ou 3 le confinement doit être respecté pendant le transport. Vous utiliserez donc des cages à couvercle filtrant. De plus vous ne mélangerez pas différentes souches d'animaux transgéniques et a fortiori animaux transgéniques et non transgéniques.
(www.lyon.inserm.fr/RiskBio/EnvoiEchantillons/envOGMavion23.htm)

Laboratoire de Recherche-Industrie Nucléaire, Biologique, Chimique (NBC)

Centre de Recherche du Service de Santé des Armées (CRSSA)
laboratoire NBC, 24 avenue des Maquis du Grésivaudan, 38700 La Tronche
Effectif : 300 personnes dont 115 à 130 civils
Ce Centre spécialisé NBC étudie non seulement les radiations ionisantes, les gaz toxiques, la résistance au combat (froid, chaleur, sommeil, altitude), mais aussi les virus et les agents "transmissibles et militarisables" : HIV, hépatites, prion (ESB) dengue. On y croise informatique et biologie, en liaison avec le CEA et l'Institut de Biologie Structurale (IBS). Il abrite en particulier un laboratoire classé P3, qui se livre à des expériences de virologie sur des animaux.

ESRF - European Synchrotron Radiation Facility
L'ESRF met à la disposition des scientifiques européens des faisceaux de rayons X. Elle fonctionne 24 heures sur 24 et délivre aux chercheurs 5500 heures de rayons X par an
Laboratoire de biologie (cultures cellulaires et analyses diverses) et animalerie équipée aux normes européennes actuelles.
Pour simplifier : le Synchrotron, c'est un très très gros microscope, mais pas seulement. Génère des rayons X pour fabriquer des molécules ou en détruire.
850 mètres de circonférence. Fondé en 1994.
Effectif : 560 personnes.

CHU, Service de virologie
VMS (Laboratoire de Virologie Moleculaire et Structurale)
Faculté de Pharmacie, Domaine de la Merci, 38706 LA TRONCHE

Institut de biologie structurale-Jean-Pierre Ebel
41 rue Jules Horowitz,
Laboratoire P3 commun au CEA et au CNRS pour la recherche sur les encéphalopathies spongiformes subaigues transmissibles (ESST), autrement dit la Maladie de la vache folle.
Des animaux transgéniques (A2 A3) sont utilisés dans ce laboratoire P3 .

Collège National des Enseignants de Biophysique et de Médecine Nucléaire

EMBL (European Molecular Biology Laboratory)

Institut des neurosciences (UJF)
Plateaux techniques : pièces de contrôles physiologiques et informatiques , zone de préparation chirurgicale des animaux, station de pompage optique et de stockage
Plate-forme Animalerie (350 m2) : zone pour rongeurs et xenopes (80 m2 de stabulation).
salles expérimentales (130 m2) permettant des études comportementales, des postes d'explorations électrophysiologiques et EEG ainsi que par microdialyse, Salle de chirurgie et de stéréotaxie et une autre pour le sacrifice et la perfusion. Zone pour primates (140 m2) (rattachée fonctionnellement et réglementairement au CRSSA). Plate-forme d'Imagerie Optique microscopique (77 m2)

Biopolice
Biopolis abritera 20% d'activité à risques nous informe Claude Feuerstein, président de l'UJF, un scientifique"éthique" de Grenoble. Parmi ces 20% un laboratoire P2 (manipulations d'agents biologiques pouvant provoquer une maladie chez l'homme et constituer un danger pour les manipulateurs...), une animalerie de transit (petits animaux) ou transgénique avec un budget de 400 000 F HT (61 000 euros), l'hébergement du projet PRETA (physiologie respiratoire et capteurs) issu d'un contrat avec la Défense, des projets de manipulations génétiques (thérapie génique, transgenèses animales et végétales, bio-matériaux, bio-puces et micro-organismes génétiquement modifiés), des liens avec trois laboratoires P3 de l'agglo (CRESSA, Institut Jean Roget, Institut Albert Bonniot). (source: PMO le 29 mai 2002)

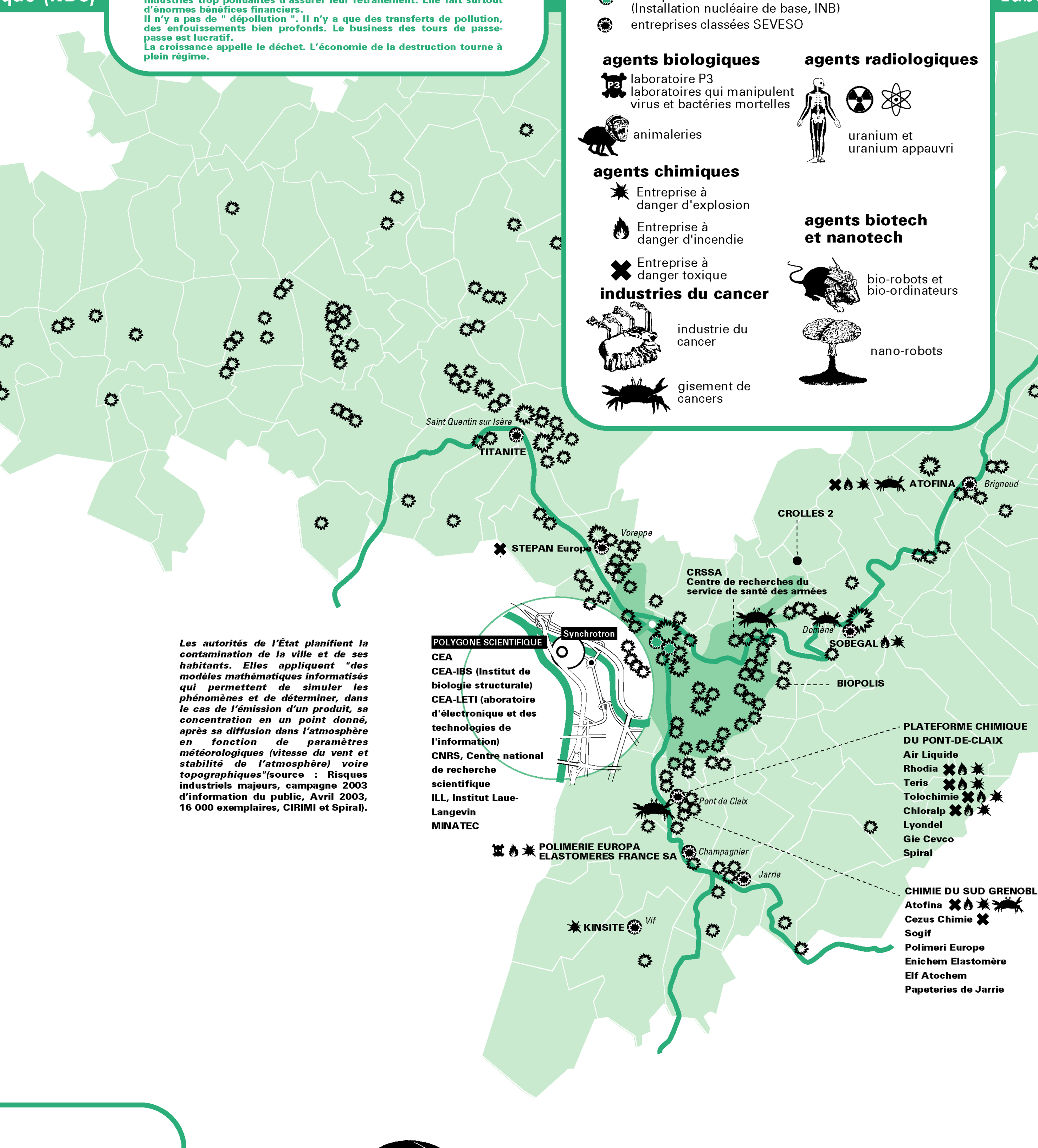
La Société Industrielle de Combustibles Nucléaires (SICN)
filiale à 100 % de Cogéma, la SICN est exploitée depuis 1960 à Veurey-Voroize. En cours de fermeture, elle fabrique entre autres des combustibles pour réacteurs nucléaires. Les matières premières utilisées sont de l'uranium naturel ou appauvri. Rejets atmosphériques : Aérosols uranifères.
Depuis sa création jusqu'en 1995 environ, la Sicn-Veurey-Voroize a déposé environ 700 m3/an de déchets industriels très divers comportant " des traces d'uranium " dans la partie de la décharge de Saint-Quentin-sur-Isère (Isère) gérée par l'entreprise Lely. Environ 10 000 t, soit 30 700 m3 de déchets y sont entreposées. (source : http://www.francenuc.org/).

PLATE-FORME CHIMIQUE DU PONT DE CLAIX
183 hectares consacrés à 8 entreprises : Air Liquide, Rhodia, Teris, Tolochimie, Chloralp, Lyondel, GIE Cevco, Spiral. Périmètre soumis à la norme Seveso 2 (restriction d'urbanisme,...). Périmètre de sécurité, avec effets irréversibles sur la santé, sur 6300 mètres à la ronde (jusqu'au grands boulevards, soit 80000 personnes)
Principales productions : Chlorophénols et isocyanates. Les productions servent à 70% à des usages industriels. 25% de la production est consacrée à des herbicides, des pesticides,...
2300 tonnes de produits chimiques quittent chaque jour la plate-forme (soit environ 1 million de tonnes par an), les deux tiers par train, le reste en camions.
CHLORALP - Industrie du Chlore. 15% de la production française de Chlore.
TERIS PCX - Incinération de déchets liquides et gazeux.
TOLOCHIMIE (Groupe SNPE) - Ammoniac - Phosgène - Trichlorure de Phosphore - Isocyanates (risque de nuage toxique). Dimétylamine (risque d'incendie et d'explosion)
RHODIA INTERMÉDIAIRES - 20% de la production française de TDI (dérivé du phosgène). Pour rappel : l'usine AZF de Toulouse produisait du Phosgène. Le mélange de chlore et de phosgène peut produire du " gaz moutarde ", responsable de plus de 5000 mort-e-s sur le front russe le 15/05/1915, de 3000 mort-e-s à Bhopal (Inde) en décembre 1984...
Le Toluène Diisocyanate (TDI), est un composé intermédiaire dans la fabrication des peintures aéronautiques et automobiles ainsi que dans celle de mousses polyuréthanes souples pour l'ameublement (matelas, coussins) et les transports (sièges autos, d'avions, trains). En 2000, la société RHODIA Intermédiaires produit 70 000 tonnes de TDI. En 2001, un nouvel atelier de TDI dénommé "Rhapsodie plus" a porté la capacité à 120 000 tonnes/an.(www.france-asso.com/ades)
"En cas de rupture de la plus grosse conduite, les premiers décès seraient enregistrés sur un rayon de 2700 m et les effets irréversibles sur la santé dans un rayon de 6360 m" (Le Dauphiné. 24/06/2002).
Le 13 décembre 2001, Un camion-citerne s'est renversé sur l'A 480 à Grenoble à l'aplomb du pont de catane. Il transportait 23 tonnes de produit très toxique à base de toluène provenants de cuves de Rhodia, sur la plate-forme chimique de Pont-de-Claix. Le toluène devait être livré ensuite à une entreprise sous-traitante par la SAMAT, société spécialisée dans le transport des produits dangereux.
Pour traverser l'agglomération, où résident plus 400 000 habitants, un seul itinéraire est possible pour le transport de matières dangereuses : la Rocade sud et l'A 480 (la ville de Grenoble est interdite aux poids lourds sauf pour les dessertes locales).(www.irma-grenoble.com)
ATOFINA - plus grosse unité au monde de fabrication d'eau oxygénée."(Infos, journal de la CCI de Grenoble).
TITANITE - exploite un dépôt d'explosifs enterré situé dans une ancienne carrière souterraine située en bordure de la RN 532 au Bec de l'Echaillon. Les quantités d'explosifs stockés sont de l'ordre de 25 tonnes (dynamite, titagel, titamex, anfotite, ferrolite, cordeau détonnat de penthrite).(source: IRMA)

Les autorités de l'État planifient la contamination de la ville et de ses habitants. Elles appliquent "des modèles mathématiques informatisés qui permettent de simuler les phénomènes et de déterminer, dans le cas de l'émission d'un produit, sa concentration en un point donné, après sa diffusion dans l'atmosphère en fonction de paramètres météorologiques (vitesse du vent et stabilité de l'atmosphère) voire topographiques"(source : Risques industriels majeurs, campagne 2003 d'information du public, Avril 2003, 16 000 exemplaires, CIRIMI et Spiral).

ÉCONOMIE DE LA DESTRUCTION

Quand La station d'épuration Aquapole rejette dans l'Isère 6 mètres cubes d'eau à la seconde, elle ne l'a pas " dépolluée " : elle incinère les " boues " (gros déchets) sans filtrer les fumées, elle enfouie les métaux lourds à Saint Quentin-sur-Isère, pour faire décanter du nitrate, elle pollue l'eau au chlorure d'aluminium, elle fait-elle même les contrôles journaliers qui attestent de son efficacité... laisse enfin le soin aux industries trop polluantes d'assurer leur retraitement. Elle fait surtout d'énormes bénéfices financiers.
Il n'y a pas de " dépollution ". Il n'y a que des transferts de pollution, des enfouissements bien profonds. Le business des tours de passe-passe est lucratif.
La croissance appelle le déchet. L'économie de la destruction tourne à plein régime.



Laboratoire de Recherche-Industrie génétique, nanotechnologies et robotique (GNR)

MINATEC ET NANNOTEC 300
plate-forme de recherche sur les nanotechnologies
Pôle d'Innovation Minatec,
17 rue des Martyrs, 38054 Grenoble Cedex 9 - France
Novembre 2002 : la DGA et le CEA annoncent un " partenariat [qui] permettra enfin d'optimiser les moyens nécessaires à la Défense en associant la DGA aux orientations de MINATEC. Ainsi la DGA participera aux choix des sujets de thèses, au groupe de réflexion sur l'élaboration des programmes du CEA-LETI et cofinancera certains des programmes de recherche retenus. " (site de la DGA)

S.O.I.TEC
Start-up du CEA-LETI, effectif 362 personnes
Parc Technologique des Fontaines, 38190 Bernin
premier fabricant et fournisseur mondial de "wafers" SOI (matériaux silicium sur isolant), pour l'industrie microélectronique de pointe, et en particulier les nanotechnologies. Le site de production Bernin 1, Soitec a la capacité de produire 800 000 plaquettes SOI par an et deux millions avec le site Bernin 2.
Soitec stocke des gaz liquides et des sulfates hautement contaminants servant à graver le silicium, sans faire l'objet d'un classement "à risque".

Apibio Biopuces
Systèmes miniaturisés d'analyses (15 salariés, détenue à 95% par Biomérieux et à 5% par le CEA Valorisation), 15, rue des Martyrs - zone ASTEC, 38054 Grenoble Cedex 9
Biopuces pour le secteur de l'agroalimentaire, la recherche pharmaceutique voire le contrôle environnemental.

Helix
Unité de Recherche - INRIA Rhône Alpes , 655 avenue de l'Europe, Montbonnot , 38 334 Saint Ismier cedex
L'équipe de recherche Helix développe des outils mathématiques et informatiques pour analyser les interactions entre genes, protéines et molécules. L'outil logiciel GNA (Genetic Network Analyze permet la modélisation et la simulation de ces interactions. Autrement dit, l'équipe de recherche Helix interprète le vivant comme les éléments d'un"langage", dans lequel les mots pourraient être recombinés selon certaines règles grammaticales ou sémantiques. Ce réductionnisme informationnel revient à nier que les êtres vivants sont d'abord des unités synthétiques indécomposables en segments codés.
(www-helix.inrialpes.fr)

Memscap
278 collaborateurs présents dans sept pays
Memscap produit des capteurs multi-fonctionnels destinés à l'aerospatial/ défense et au médical/biomédical/cosmétique. Les capteurs multi-fonctionnels sur une puce permettent l'autodiagnostic de systèmes vivant par la détection simultanée de nombreuses substances différentes. Capacité de production de 90 000 wafers par an (tranche très fine de silicium monocristallin sur laquelle on grave des milliers de millions de transistors, puis qu'on découpe, afin d'obtenir des circuit intégré, en particulier des processeurs).
Memscap stocke des gaz liquides et des sulfates hautement contaminants servant à graver le silicium, sans faire l'objet d'un classement "à risque".

Les nanotechnologies permettent de manipuler les matières vivantes et non-vivantes à des échelles du nanomètre (milliardième de mètre). Les prophètes transhumain des nanotechnologies prédisent que "le seuil de capacité du cerveau humain sera dépassé en 2020, une époque ou les ordinateurs seront profondément enchâssés dans notre environnement. Les ordinateurs en tant qu'objets séparés disparaîtront et seront intégrés dans nos corps, les tables, les chaîses et tous les éléments de notre environnement. Il y aura également à ce moment assez de puissance pour répliquer l'intelligence humaine elle-même" (Ray Kurzweil). À ce moment, les programmes de recherche en nanotechnologies devraient parvenir à déterminer les comporements physiologiques et neuraux.
Les discussions sur certains forums américains imaginent déjà de répandre une poussière policière dans l'environnement. "Une voiture de police-abeille pourrait contenir 10^12 policebots (nanorobots policier) et peserait environ 1 gram. Il pourrait surveiller et patrouiller un volume de 10^7 ou 10^8 mètres cube. Il pourrait contrôler environ 10^4 mètres cube chaque seconde, et pourrait voir des tâches à 100 mètre de distance. Ils auraient uniquement besoin de se déplacer à un mètre par seconde"
(Will Ware,
http://discuss.foresight.org/critmail/sci_nano/3447.html).

Sa quête de la surhumanité par nano-processeurs aboutira à son contraire : l'automatisation du cheptel humain. L'asservissement assisté par ordinateur et les "technologies convergentes" (nano-bio-technologies, génétique, intelligence artificielle, robotique) d'une sous-humanité technifiée. Les nanotechnologies ne donnent davantage de pouvoir qu'aux nanomaîtres : elles leur donnent le contrôle de l'immense masse des nano-serfs. Sous le terme "technique" de cyborg, c'est l'esclave, l'outil humain qui reparaît.

Le gouvernement américain prédi que les nanotechnologies représenteront une industrie pesant 1 milliard de dollars dans 10 ans (source : www.eetimes.com).
Nanopatriarch Richard Smalley calls it "the ultimate level of control." Mihail Roco, chairman of the now $800 million National Initiative on Nanotechnology (thanks to OR Sen. Ron Wyden) envisions using nanotech to ramp up the integration of humans and machines to create a "global hive-consciousness" as the next step towards "conquest of nature."
(National Science Foundation/US Dept. of Commerce Report, "Converging Technologies to Improve Human Performance" June 2002 pg.93)

Industries du cancer

Gisements de cancers
Les gisements de cancer les plus importants dans l'agglomération grenobloise se situe *chez les hommes dans le canton de Domène et la Ville de Grenoble qui sont dénombrés 8 et 10 fois parmi les 5 cantons à risque élevé de cancer. Chez les femmes, il s'agit de la ville de Grenoble (10 fois), des cantons de Saint-Martin-d'Hères (12 fois), de Meylan (8 fois) et de Domène (7 fois)."* (Atlas de l'incidence des cancers dans le département de l'Isère 1985-1994, publié par le Registre des Cancers de l'Isère en novembre 2000). *Selon une étude de 1998 publiée alors par le ministère de l'Emploi et de la Solidarité, un salarié sur dix est exposé chaque jour, sur son lieu de travail, à des produits cancérigènes. En France, si on se réfère aux moyennes européennes, 10 000 cancers d'origine professionnelle devraient être reconnus chaque année : on dépasse à peine les 500. Les autres sont des couillons qui ont trop fumé."* (Politis, 3/04/03). Mais chaque cas de leucémie crée neuf emplois. La multiplication des facteurs qui accélèrent la dégradation des conditions de vie, cause première de l'épidémie galopante du cancer sous ses diverses formes, peut ainsi être vue comme un programme efficace de lutte contre le chômage.
" Pour les moins de 25 ans, le cancer est en France la troisième cause de décès, la première étant les accidents de la route et la seconde le suicide" (le Monde, 23/01/94).
En 1990, 42% des décès dans cette classe d'âge [35-65 ans] sont dus aux cancers, alors qu'en 1970, ils n'étaient "que" 26%. La conclusion qui s'impose est qu'en France la mortalité par cancer augmente anormalement vite et même s'accélère, et les facteurs en cause ne peuvent qu'être non-héréditaires, donc d'origine environnementale" (Sources : Mathe G. et Cattan A. Cancérologie à l'usage du praticien et de l'étudiant, Ed. Expansion Scientifique Française, 1976. Hill C, Doyon F, Sancho-Garnier H. Epidémiologie des cancers, Médecine Sciences Flammarion, 1997. Salem G. Rican S. et Jougla E. Atlas de la santé en France. ED John Libbey Eurotext, vol 1, 1999.)

D'après Le Daubé (4/07/03), la région Rhône-Alpes ne compte pas moins de 2879 incinérateurs Selon une étude épidémiologique réalisée en Rhône-Alpes sur une durée de dix ans, plus de 200 enfants sont nés malformés après la mise en marche d'usines d'incinérations de déchets ménagers. En accusation, les métaux lourds et la dioxine."

Le secteur du centre funéraire de La Tronche, situé à 1,5 km de l'incinérateur ATHANOR, à Meylan présente les taux de dioxine les plus alarmants, avant le Bois français à 7,5 km d'Athanor, où l'on trouve plus de métaux lourds (vraisemblablement occasionnés par les usines de Domène plus que par Athanor), et enfin la ZAC de La Taillée à Saint-Martin-d'Hères, à 300 m de l'usine."(Le Daubé, 6/05/03)

A Gilly-sur-Isère, à une heure de Grenoble, une usine d'incinération a empoisonné à la dioxine hommes, bêtes et plantes dans la vallée d'Albertville. Le four n'était pas aux normes antipollution. L'Association citoyenne active de lutte contre les pollutions (ACALP) dénombre 78 cancers pour 1800 habitants, dont 24 dans une rue qui compte 80 maisons.

Vigicancer
L'activité médiatique autour du cancer est utilisé pour renforcer la légitimité d'une société médico-sécuritaire, développer tout à la fois une police (sociale ou biologique) et des techniques de destruction des agents pathogènes (personnes déviantes ou cellules cancéreuses). *""L'agresseur ne rencontre, et ne tue, pas sa victime par hasard." "L'assassin signe toujours son crime." Valables en criminologie, ces adages le sont aussi en cancérologie. (...) Comme son confrère policier, le profileur de tumeurs ne réalise pas d'enquête de voisinage, c'est un sédentaire, un homme de laboratoire qui recoupe les indices recueillis par les enquêteurs. Il se concentre sur l'infiniment petit, sur les gènes des cellules tumorales que les médecins lui confient. Ses outils : une " puce à ADN " et un ordinateur. La première permet, selon un principe très sophistiqué, de connaître l'activité de 25 000 gènes. Le second traite l'ensemble des résultats au moyen d'un programme bio-informatique spécifique"* (le point, 20/09/02, N 1566).
Les criminologues de la Ligue contre le cancer ont établi la CIT (cartes d'identité des tumeurs) permettant d'effectuer des contrôles d'identité des tumeurs et de personnaliser les traitements médicaux. Dans une région marquée par la croissance du cancer dû au développement industriel, le comité de l'Isère de la Ligue contre le cancer compte 10 625 adhérents, 23 délégations locales, 730 bénévoles et 840 000 euros distribués au cours de l'année 2002 (Le Daubé, 3/07/03). La Ligue contre le cancer, plutôt que de s'attaquer aux causes techniques et industrielles du cancer, s'occupe de développer une industrie de la maladie fondée notamment sur la recherche en biotechnologies (thérapie génique) et nanotechnologies (micropuces à ADN).

Industrie du cancer
"La société IDM (Immuno Designed Molecules) est spécialisée dans la recherche de thérapies cellulaires pour détruire les cellules cancéreuses." (Le Daubé, 10/04/02). Sanofi-Synthelabo a signé avec IDM un accord de 600 millions d'euros pour acquérir, sur dix ans, la possibilité de choisir vingt médicaments anti-cancer dans le portefeuille d'IDM. Sanofi-Synthelabo prévoit aussi d'accroître sa participation au capital d'IDM, qui devrait être bientôt introduit en bourse, "sur le deuxième marché."

Centre d'expérimentation sur les humains
Le CHU de Grenoble a utilisé un médicament anti-cancéreux du groupe pharmaceutique AstraZenaca qui pourraient être à l'origine du décès de 124 patients au Japon. Un médicament qui n'a pas encore reçu d'autorisation de mise sur le marché, mais qui dispose dans certains centres investigateurs comme le CHU de Grenoble d'un programme d'autorisation temporaire. (Le Daubé, 5/02/03)

Cancers Vigipirate
Création d'un gisement de cancer Vigipirate - "Il est question de chlorer systématiquement l'eau potable dans l'agglomération grenobloise, en application des plans Vigipirate et Biotox..." (Le Daubé, 19/02/02). *Or, "l'eau chlorée est cancérigène"* (Le Daubé, 19/04/02).

Cancer Pont-de-Claix
Sur la plate-forme chimique du Pont-de-Claix, une étude épidémiologique montre que les cas de cancers des bronches, des poumons, de l'œsophage, de la peau, sont répertoriés uniquement chez les ouvriers-employés. Dans ce cas, les chiffres sont voisins du double départemental. Chez les cadres, les données restent à zéro.

Cancer ATOFINA™
Patients qui, plutôt que le chômage, préfèrent la survie dans un atelier de PVC, puis le cancer du foie, puis la survie médicalisée : *"Nous avons donné et encore donné. Nous avons enterré un collègue mort du cancer du foie voici pas si longtemps. Dans nos métiers, on attrape le cancer du foie. Sous prétexte que le retour sur investissement n'atteint pas les 14 %, on supprime x ETP (équivalent temps plein). Ils ne comptent même pas en hommes ! Depuis quatre ans, tout le monde savait qu'on allait fermer. Sauf nous ! Nous on s'est battu pour maintenir le site et ce n'est pas fini"*.(Le Daubé, 29/11/02)
A l'usine Atofina de Jarrie où 21 décès ont été enregistrés depuis 1988 et où deux personnes sont atteintes de cancer pulmonaire, *"une cartographie des personnes à risque a été établie en 1988 et 200 personnes font l'objet d'un suivi médical", précise Patrick Casillas"* (Le Daubé, 18/04/02)

PRODUCTION DU CONSENTEMENT

L'IDEOLOGIE DU RISQUE
Pendant ce temps, on nous parle des " risques ". Les risques sont statistiques. Partager les statistiques, c'est collectiviser les responsabilités. Ou plutôt éviter les responsabilités. Il n'y a que des victimes, du maire au boulanger, des écoliers à Georges W. Bush. Elles sont sommées d'être de bonne volonté. De bien vouloir " se protéger ".
D'accepter les caméras de surveillance, les zones militaires et le stockage ? illusoire - des pastilles d'iode. D'avoir peur, surtout. Et de cogérer la catastrophe.
L'idéologie du risque est un danger.

Grenoble, Ville-Morte

Urbanisme totalitaire — Vie en kit — Tourisme d'affaire

Façadisme et Nettoyage humain

C'est le moment du grand ménage : pour séduire les ingénieurs, les techniciens supérieurs et les investisseurs du monde entier, il faut que la ville soit radieuse - irradiée. Europole, Grand Stade d'agglo, téléphérique pour Chamrousse, Maison de la Culture : le temps des pharaons est revenu.
Et surtout mettez-moi tous les déchets, industriels et humains, bien loin sous le tapis : les riches au centre, les pauvres au sud, les gitans, les sdf, les squaters, et les femmes voilées - ailleurs.

Programme de vie
On gare son auto dans les parkings souterrains, on fait la queue derrière les guichets sous des bannières publicitaires et des panneaux d'affichage digitaux, on achète Coca, bière et pop corn, on se vide la tête sur grand écran et sous les projecteurs, avec son THX et trompes de brume. On paie. Ce n'est pas rien. Ça le fait dans une vie tronçonnée (boulot, vacances, retraite), dans une ville quadrillée (bureaux, zones commerciales, zones d'innovation scientifique et technique, banlieues-dortoirs, parcs de loisirs), dans un monde artificiel, technifié et spectaculaire. (source :PMO 24 mars 2003)

Parquer le cheptel.

Bernin et Saint-Bruno pour les techno-producteurs. Les quartiers sud et le vide interstellaire pour les autres.
Grenoble a une renommée mondiale science éthique citoyenne. Mais cet ensemble induit une forte tension des prix immobiliers. *Entre 1997 et 2001, le prix moyen au mètre carré dans l'ancien a augmenté de 28,6% dans Grenoble, de 37% à Berriat et de presque 36% dans l'hyper-centre de la ville, renforçant le pourcentage de cadres. En maisons : plus 46% dans la vallée du Grésivaudan...* (Le Monde, 10-11/3/02). *A Europôle, en trois ans, le prix du neuf a augmenté de 20% et celui de la revente de 30%.* (Dauphiné, 8/8/02).

Service administratif
Crolles 2 devrait embaucher 1200 ingénieurs, techniciens et opérateurs en salles blanches, dont des centaines venus d'autres régions, voire des Etats-Unis. Une cellule spéciale de la préfecture de l'Isère accueille ces mercenaires high tech, également pris en charge par des "agences de relocation". *"Pour un forfait situé entre 3000 et 4000 euros, elles accompagnent les nouveaux venus dans leurs démarches : recherche du logement, démarches administratives, inscriptions à l'école, achat de la voiture ou du mobilier. Certaines affirment même pouvoir accomplir des "miracles", tels que l'obtention du permis de séjour en épargnant aux intéressés l'attente aux guichets de l'administration !"*(Les Affiches de Grenoble, nov. 200)
Pendant ce temps, les "opérateurs" (ex-ouvriers) de STMicroelectronics sont repoussés dans les sous-zones, jusqu'à Albertville, à 45 minutes de Crolles.

Habitats Intelligents pour la Santé (HIS)
Télésurveillance médicale pour l'aide au maintien à domicile de personnes physiquement fragiles
la technologie HIS, ou Health Smart Home (Rialle et al. 2002a ; Tang et Venables 2000) est très développée par l'école de Grenoble. L'objectif est de rendre compatible l'habitat privé et certaines pathologies ou la simple dépendance. Un habitat complet de type T1, doté de capteurs permettant un suivi du patient à distance et une facilitation des activités de réseau de soins, a été aménagé à la Faculté de Médecine de Grenoble (Noury et al. 2000 ; Rialle et al. 2002c). L'objet d'un cours de poursuite, est un système domotique multi-utilisateurs et multi-habitats permettant un suivi à court, moyen ou long terme de paramètres biologiques issus de capteurs avec, pour chaque patient ainsi 'télé-suivi', une détection avec prise en compte immédiate de situations d'urgence (telles que chutes, malaises,...), une sécurisation de l'accès aux données, une confidentialité et un respect absolu de la vie privée.

Aménager le Tourisme d'affaire

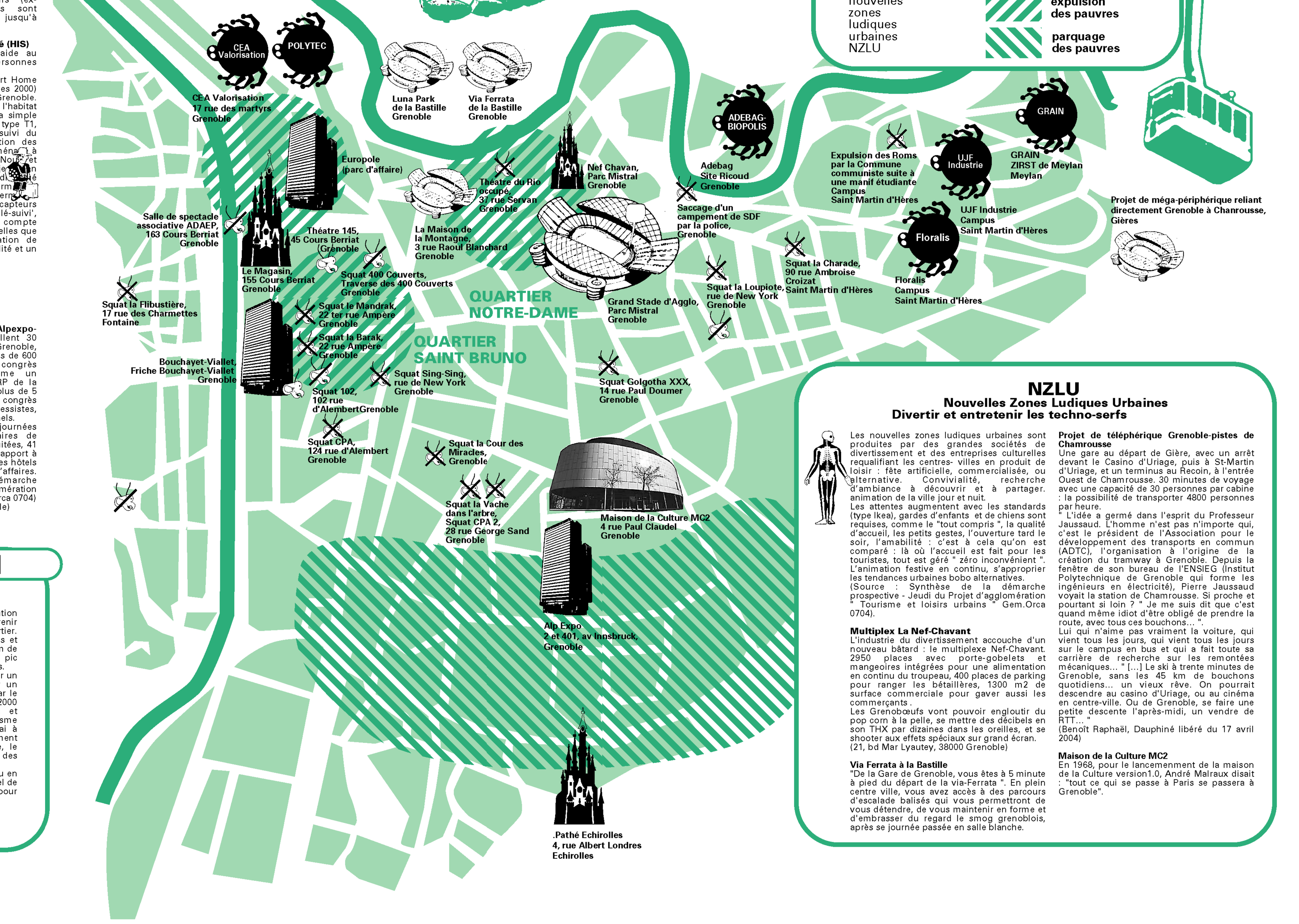
Industrie de la conférence
Les Centres de Congrès Alpexpo-AlpesCongrès et Europole accueillent 30 congrès internationaux en 2003 à Grenoble, durant en moyenne 3 jours, avec près de 600 personnes par congrès (un congrès international se définit comme un regroupement de plus de 300 VRP de la conférence dont 40% étrangers de plus de 5 nationalités, au moins 3 jours). Ces congrès produisent 208.000 journées congressistes, plus de 108.000 journées professionnels.
2) Les séminaires résidentiels et journées d'étude : 62% du chiffre d'affaires de l'hôtellerie sur Grenoble , 665.000 nuitées, 41 millions d'euros (baisse de 6% par rapport à 2002) ; près de 2 clients sur 3 dans les hôtels grenoblois séjournent pour motif d'affaires. (Source : Synthèse de la démarche prospective - Jeudi du Projet d'agglomération " Tourisme et loisirs urbains " Gem.Orca 0704) (2 et 401, av Innsbruck, 38100 Grenoble)

Friche Bouchayet-Viallet, ou l'urbanisme intégral

Friche : la mutation du site Bouchayet-Viallet

"Aux portes de Grenoble, le site Bouchayet-Viallet, au lieu de la fabrication des turbines pour l'hydroélectricité pendant plus d'un siècles, va devenir un pole d'accueil pour les industries innovantes et un nouveau quartier. La ville a choisi de réhabiliter cette friche industrielle de 6 hectares et d'étendre la zone de requalification à une zone de 14 hectars sur 250 m de large, en bordure de l'A480. Ce projet rentre dans le programme " pic urban ". Il devrait démarrer en 2005 pour durer un quinzaine d'annéées.
Il s'agit pour la ville d'aménager un emplacement stratégique, d'établir un lien avec les autres communes de l'agglomération et d'assurer un continuité avec le Polygone scientifique et Europole. Il est étudié par le service urbanisme de la ville et Territoires 38 ; la SEM Grenoble 2000 réalise un mission d'étude préalable d'opération (technique et budgétaire). Le projet veut concilier créativité, convivialité, réalisme financier et compatibilité d'usages, à l'image de la Belle de mai à Marseille ou de Lu à Nantes tout en répondant aux besoins en logement de la ville. Après l'achèvement du dossier de ZAC à l'automne, le calendrier prévoit de consacrer 2005 à la dépollution du site avec des premières constructions en 2006.
A terme ce site accueillera 200 emplois, 30 000 à 50 000 m2 de bureau en six ans, 12 000 m2 de locaux, 5000 m2 réservés au commerce, un hotel de l'artisanat, une pépinière d'entreprise et 12m2 (hors réserve foncière) pour les activités culturelles et associatives. "

(le Moniteur du 24 septembre 2004)



NZLU
Nouvelles Zones Ludiques Urbaines
Divertir et entretenir les techno-serfs

Les nouvelles zones ludiques urbaines sont produites par des grandes sociétés de divertissement et des entreprises culturelles requalifiant les centres- villes en produit de loisir : fête artificielle, commercialisée, ou alternative. Convivialité, recherche d'ambiance à découvrir et à partager. animation de la ville jour et nuit.
Les attentes augmentent avec les standards (type Ikea), gardes d'enfants et de chiens sont requises, comme le "tout compris ", la qualité d'accueil, les petits gestes, l'ouverture tard le soir, l'amabilité : c'est à cela qu'on est comparé : là où l'accueil est fait pour les touristes, tout est géré " zéro inconvénient ". L'animation festive en continu, s'approprier les tendances urbaines bobo alternatives.
(Source : Synthèse de la démarche prospective - Jeudi du Projet d'agglomération " Tourisme et loisirs urbains " Gem.Orca 0704).

Multiplex La Nef-Chavant
L'industrie du divertissement accouche d'un nouveau bâtard : le multiplexe Nef-Chavant. 2950 places avec porte-gobelets et mangeoires intégrées pour une alimentation en continu du troupeau, 400 places de parking pour ranger les bêtaillères, 1300 m2 de surface commerciale pour gaver aussi les commerçants.
Les Grenobœufs vont pouvoir engloutir du pop corn à la pelle, se mettre des décibels en son THX par dizaines dans les oreilles, et se shooter aux effets spéciaux sur grand écran.
(21, bd Mar Lyautey, 38000 Grenoble)

Via Ferrata à la Bastille
"De la Gare de Grenoble, vous êtes à 5 minute à pied du départ de la via-Ferrata ". En plein centre ville, vous avez accès à des parcours d'escalade balisés qui vous permettront de vous détendre, de vous maintenir en forme et d'embrasser du regard le smog grenoblois, après se journée passée en salle blanche.

Projet de téléphérique Grenoble-pistes de Chamrousse
Une gare au départ de Gière, avec un arrêt devant le Casino d'Uriage, puis à St-Martin d'Uriage, et un terminus au Recoin, à l'entrée Ouest de Chamrousse. 30 minutes de voyage avec une capacité de 30 personnes par cabine : la possibilité de transporter 4800 personnes par heure.
" L'idée a germé dans l'esprit du Professeur Jaussaud. L'homme n'est pas n'importe qui, c'est le président de l'Association pour le développement des transports en commun (ADTC), l'organisation à l'origine de la création du tramway à Grenoble. Depuis la fenêtre de son bureau de l'ENSIEG (Institut Polytechnique de Grenoble qui forme les ingénieurs en électricité), Pierre Jaussaud voyait la station de Chamrousse. Si proche et pourtant si loin ? " Je me suis dit que c'est quand même idiot d'être obligé de prendre la route, avec tous ces bouchons... ".
Lui qui n'aime pas vraiment la voiture, qui vient tous les jours, qui vient tous les jours sur le campus en bus et qui a fait toute sa carrière de recherche sur les remontées mécaniques... " [...] Le ski à trente minutes de Grenoble, sans les 45 km de bouchons quotidiens... un vieux rêve. On pourrait descendre au casino d'Uriage, ou au cinéma en centre-ville. Ou de Grenoble, se faire une petite descente l'après-midi, un vendre de RTT... "
(Benoît Raphaël, Dauphiné libéré du 17 avril 2004)

Maison de la Culture MC2
En 1968, pour le lancement de la maison de la Culture version1.0, André Malraux disait : "tout ce qui se passe à Paris se passera à Grenoble".

Industrie du contrôle

Industrie de l'identification
Sous la Révolution française, apparaît la carte de sûreté, une sorte de certificat de bonne conduite sur lequel est inscrit un code alphabétique qui décrit la conduite de l'individu. Dans les années 1930, les résistances des Français et les difficultés administratives mettent en échec la constitution d'un fichier national d'identité. Sous l'Occupation, le régime de Vichy tente de rendre obligatoire la carte nationale d'identité qui sera mise en place sous la 4eme République. Dans les années 1980, Charles Pasqua, ministre de l'Intérieur, introduit la carte sécurisée et informatisée.
Lieux de dépôt des demandes d'identité du lundi au vendredi :
Hôtel de Ville : 11, boulevard Jean Pain
10, rue de l'Abbé Grégoire
Antenne 4 : 70, rue de Stalingrad
Antenne 5 : 55, rue Léon Jouhaux
Antenne 6 : 95, galerie de l'Arlequin

Industrie du fichage médical
Le numéro de sécurité sociale, est issu du NIR (Numéro d'Identification au Répertoire nationale d'identification des personnes physique), numéro à 13 chiffres.
Ce NIR est née en 1940 sous le régime collabo de Vichy.
Sur la carte Vitale 2, seront saisies toutes les données concernant le dossier médical : pathologies, prescriptions du médecin.
Nombre de médecins généralistes inscrit à Vital en Isère : 1121 médecins.
Nombre de médecins généralistes en télétransmission : 837 médecins soit 74.67 %.
Nombre de Pharmaciens inscrits à Vital : 414.
Nombre de Pharmaciens en télétransmission : 387 soit 93.48 %.
(source : GIE SESAM-VITALE)
CPAM de GRENOBLE
rue des Alliés
[…]45 GRENOBLE cedex 9
[…]M de VIENNE
[…]place Saint-Pierre - BP 196
[…]11 VIENNE cedex

Blue Eye Video
start-up issue de l'INRIA Rhône-Alpes
www.blueeyevideo.com
Blue Eye Video produit des flics automatiques, issus de plus de dix années de recherches à l'INRIA :
Blue Behaviour surveille les espaces, détecte automatiquement les comportements suspects, en assure au besoin automatiquement le suivi et déclenche des alarmes. L'alerte est donnée quand une combinaison de critères suspects apparaît : une personne entre dans une zone. Elle reste plus longtemps que prévu dans une zone. Elle reste immobile plus longtemps qu'un certain seuil. Elle se déplace plus vite que la normale. Un nombre anormal de personnes sont regroupées. Etc. Une fois détecté, l'individu au comportement suspect est automatiquement suivi par une caméra orientable, libérant ainsi l'agent de surveillance du pilotage traditionnel de caméras avec joystick ou souris.
La détection automatique permet ainsi d'anticiper des incidents avant que des délits ou des infractions surviennent.
Blue Speed produit les images de vehicules dépassant la vitesse limite en environnement urbain ou autoroutier.
Couplé avec un système de lecture de plaques, constitue un système autonome de contrôle sanction automatisé.
Blue Light détecte de violation de feux de carrefours et produit automatiquement les preuves de l'infraction.

Évaluer l'état de dépendance des patients par télémonitoring
L'objectif principal de cette étude est de détecter une modification de l'état de dépendance d'un patient par télémonitoring, grâce à la mesure de son activité. Des expérimentations préliminaires de mesures d'actimétrie ont eu lieu. Elles consistaient à équiper un individu de centrales de mesures multi-modales (micro-centrale d'attitude utilisant des microcapteurs électromécaniques et magnétiques), au niveau du torse, de la cuisse, du poignet et de la cheville.
http://www-leti.cea.fr/fr/acti-fr/acti-fr-telecom/acti-fr-telecom03.htm

FTouChip®
ST Microelectronics produit des machines de reconnaissance des empreintes digitales tendant à se généraliser dans les espaces publics. ST industrialise la recherche et l'identification des traces humaines (abandon du droit à l'oubli, affaiblissement de l'espace public anonyme). La CNIL s'est opposée à la mise en place de deux systèmes de reconnaissance à partir d''empreintes digitales pour vérifier l'accès des élèves à des cantines scolaires.
Accepter le calibrage des individus pour augmenter la sécurité, le TouChip de STMicroelectronics, conçu pour reconnaître les empreintes digitales a été livré à plus de 4 millions d'exemplaires (données 2002, www.st.com).

SmartFinger®
Si les fabricants de téléphonie cellulaire intègrent ce capteur baptisé "Smart Finger" dans leurs futurs modèles, ceux-ci se transformeront en nouveau papier d'identité, éventuellement consultable à distance. Sur une petite surface positionnée au bas de l'écran, le passage d'un doigt permettra la reconnaissance de l'empreinte digitale pour identifier son propriétaire.

Menottage volontaire

Nous vivons de ce qui nous détruit
Sur 424.000 habitants, on compte 18.200 chercheurs dans 200 laboratoires, 59.200 étudiants, 30.000 employés des hautes technologies dans la cuvette grenobloise, 15.500 emplois en micro-électronique et 90.000 personnes indirectement à leur service.
(source : Le moniteur, 24 septembre 2004)
Un actif sur cinq est impliqué dans la recherche ou l'enseignement supérieur. Sans compter le prolétariat de la techno-industrie, des laborentins aux manutentionnaires, agents de surface, vigiles et autres ingénieurs et techniciens produisant les puces à la chaîne.
La techno-science à Grenoble, c'est notre revenu de subsistence, c'est notre hobby, c'est notre vocation, c'est notre famille, notre travail, notre maison, notre confort électronique. Notre rêve d'un monde meilleur, peuplé de techno-serfs.

Simulacres politiques et illusions citoyennistes.
Des Groupes d'Action Municipaux (GAM) de Hubert Dubedout dans les années 70, aux Unions de Quartiers aujourd'hui, aux Conseils Consultatifs de Secteur, aux "Jeudi de la Métro", aux réunions d'information de la Mairie de Grenoble, en passant par la grande consultation par courrier sur les préférences des grenoblois en matière d'espaces verts, les "Nouvelles de Grenoble" et "Le Métroscope", l'aveuglement participatif se résume à Grenoble en un mot : cogestion.
Les consultations se réduisent à des séances de propagande. Les "acteurs sociaux" se contentent des débats qui n'influencent pas les décisions. La participation au simulacre citoyen entretien l'illusion que la démocratie est permise. Humanise les gestionnaires. Pacifie les foules. Rend indécente la protestation.

"Citoyenneté", "Développement durable" et "économie sociale et solicaires" sont les écaches-sex de nos démagogues, les étendards avec lsquels ils apatent la foule crédule et consentante.

Les Messagers du tri de la Metro
Dans la communauté urbaine de Grenoble comme dans les villes du Havre ou de Montpellier, les "Messagers du tri", généralement emplois-jeunes roulent à bord d'une voiture multicolore, habillés aux couleurs du logo de la Métro. Ecouter, sensibiliser, informer, convaincre les habitants mais également repérer les éventuels dysfonctionnements de la chaîne du tri.
Trois équipes parcourent le territoire de la Métro, vérifiant le contenu des poubelles je trie, elles recherchent celles qui contiennent trop d'indésirables (déchets autres que du papier, du carton, du plastique ou du métal) ou celles dont la quantité est insuffisante.

Propagande scientiste

Lisez la brochure du conseil du comité pour l'Information sur les Risques Industriels Majeurs dans le département de l'Isère.

Les nanorobots sont des vaisseaux saptiaux qui naviguent dans le corps humain... et notre rapport à la Science un vaste fantasme d'absolu, de confort, de bauté, d'efficacité. le Progès dans toute sa magnificence. Rien de plus aisée que de flatter cet imaginaire pour suciter l'adhésion et recruter des exécutants.é

Ecole de l'ADN
La Casemate, Place Saint Laurent, 38 000 Grenoble
L'école de l'ADN réduit le vivant à ses composantes biologiques et fait la promotion d'une industrie lourde de la mutation génétique. Elle fait la propagande auprès des lycéens d'un développement radical de la manipulation génétique en agriculture, environnement, santé, alimentation et prépare la population à l'injection d'électronique dans le corps humain (biopuces). Elle a pour objectif de susciter des vocations de chercheurs et de réduire la méfiance sociale à l'égard des mutants.

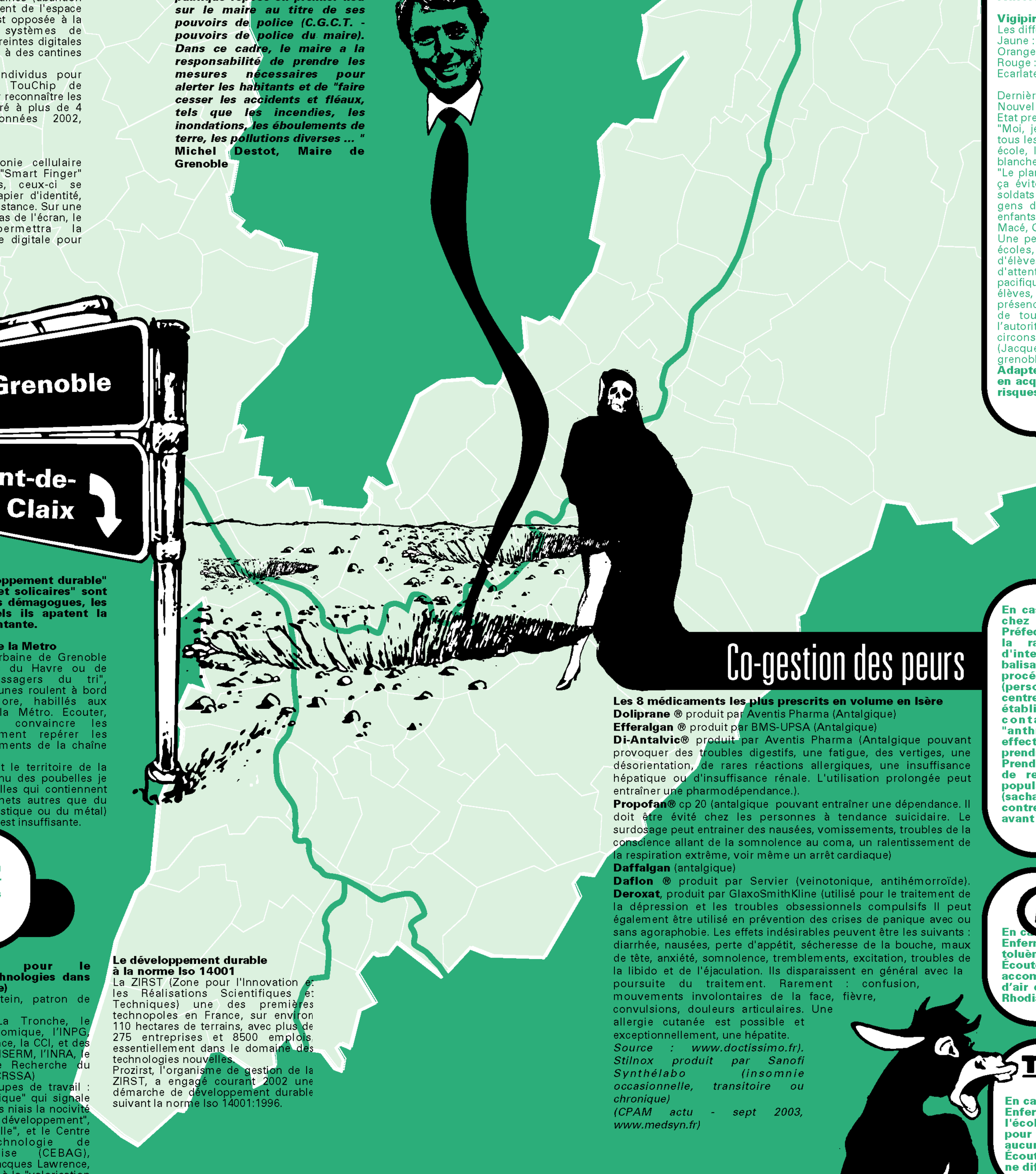
Centres de Culture Scientifique, Technique et Industrielle CCSTI
1 place Saint-Laurent 38000 Grenoble
Dans une ville menacée en permanence par les risques industrielles découlant de l'innovation scientifique et technique, le CCSTI diffuse une image bienfaitrice de la recherche auprès des jeunes publics. Elle a pour objectif de susciter des vocations de chercheurs et d'éduquer le jeune citoyen à être au mieux la nature-marchandise. Le CCSTI organise la Fête de la Science en Isère et rêve de construire une cité de Innovation à la hauteur de laCité de Sciences de la Villette.

Régie Grenoble Communication
Le Forum, 6 , Boulevard Jean Pain, 38000 GRENOBLE
Edition du journal municipal de la ville. Cette artillerie psychique permet à la Mairie de nous imposer ses décisions à grand renfort de communication.

ADEBAG (Association pour le Développement des Biotechnologies dans l'Agglomération Grénobloise)
présidée par Claude Feuerstein, patron de l'Université Joseph Fourier
Membres : le CHU de La Tronche, le Commissariat à l'Energie Atomique, l'INPG, l'Université Pierre Mendès-France, la CCI, et des membres associés tels que l'INSERM, l'INRA, le CEMAGREF et le Centre de Recherche du Service de Santé des Armées (CRSSA)
L'ADEBAG sécrète quatre groupes de travail : l'inévitable "Commission d'éthique" qui signale désormais à l'attention des plus niais la nocivité d'une activité, un "Comité de développement", un groupe "Propriété industrielle", et le Centre d'Excellence en Biotechnologie de l'Agglomération Grenobloise (CEBAG), précisément dirigé par Jean-Jacques Lawrence, notre papy-génome, qui œuvre à la "valorisation des projets". A la transformation de recherches en royalties, via des soins nourriciers.

Le développement durable à la norme Iso 14001
La ZIRST (Zone pour l'Innovation et les Réalisations Scientifiques et Techniques) une des premières technopoles en France, sur environ 110 hectares de terrains, avec plus de 275 entreprises et 8500 emplois, essentiellement dans le domaine des technologies nouvelles.
Prozirst, l'organisme de gestion de la ZIRST, a engagé courant 2002 une démarche de développement durable suivant la norme Iso 14001:1996.

Co-gestion de la misère



"L'organisation de la sécurité publique repose en premier lieu sur le maire au titre de ses pouvoirs de police (C.G.C.T. - pouvoirs de police du maire). Dans ce cadre, le maire a la responsabilité de prendre les mesures nécessaires pour alerter les habitants et de "faire cesser les accidents et fléaux, tels que les incendies, les inondations, les éboulements de terre, les pollutions diverses ... " **Michel Destot, Maire de Grenoble**

Production des peurs

La production des peurs maintient dans la population un état d'insécurité permanent propice au renforcement du contrôle social.

Vigipirate
Les différents niveaux du Plan vigipirate
Jaune : accentuer la vigilance
Orange : prévenir une action terroriste
Rouge : prévenir les attentats graves
Ecarlate: prévenir les attentats majeurs

Dernière modification : 7 juin 2004
Nouvel etat : Orange
Etat precedent : Rouge
"Moi, je pense que le plan vigipirate est une sécurité pour tous les gens et il est normal qu'on les protège. Devant notre école, les gendarmes ont mis des barrières et des bandes blanches et rouges" (Estelle).
"Le plan vigipirate, c'est bien pour les gens et leur sécurité : ça évite des attentats. Des policiers, des gendarmes, des soldats surveillent des lieux très fréquentés. Ils repèrent des gens dangereux ou des objets bizarres. Ils protègent les enfants."(texte réalisé par des élèves de CM2 de l' école Jean Macé, Grenoble, www.ac-grenoble.fr/jmace)
Une peur des attentats est créée aux entrées de toutes les écoles, collèges et lycées réprimant tout regroupement d'élèves aux abords des établissements. Cette prévention d'attentats très hautement improbables permet d'imposer pacifiquement une police sociale de la vie quotidienne. Les élèves, les personnels, les parents sont entraînés à accepter la présence permanente de mesures de police et la répression de tout comportement déviant. "La collaboration avec l'autorité de police locale ou de gendarmerie, partout où les circonstances paraissent l'imposer, doit être recherchée" (Jacques AUBRY, Inspecteur d'académie de l'Isère, ac-grenoble.fr)
Adaptez votre comportement en situation d'insécurité en acquérant les outils et les méthodes de gestion des risques par des jeux de rôles et des études de cas.

Co-gestion des peurs

Les 8 médicaments les plus prescrits en volume en Isère
Doliprane ® produit par Aventis Pharma (Antalgique)
Efferalgan ® produit par BMS-UPSA (Antalgique)
Di-Antalvic® produit par Aventis Pharma (Antalgique pouvant provoquer des troubles digestifs, une fatigue, des vertiges, une désorientation, de rares réactions allergiques, une insuffisance hépatique ou d'insuffisance rénale. L'utilisation prolongée peut entraîner une pharmodépendance.).
Propofan® cp 20 (antalgique pouvant entraîner une dépendance. Il doit être évité chez les personnes à tendance suicidaire. Le surdosage peut entrainer des nausées, vomissements, troubles de la conscience allant de la somnolence au coma, un ralentissement de la respiration extrême, voir même un arrêt cardiaque)
Daffalgan (antalgique)
Daflon ® produit par Servier (veinotonique, antihémorroïde).
Deroxat, produit par GlaxoSmithKline (utilisé pour le traitement de la dépression et les troubles obsessionnels compulsifs Il peut également être utilisé en prévention des crises de panique avec ou sans agoraphobie. Les effets indésirables peuvent être les suivants : diarrhée, nausées, perte d'appétit, sécheresse de la bouche, maux de tête, anxiété, somnolence, tremblements, excitation, troubles de la libido et de l'éjaculation. Ils disparaissent en général avec la poursuite du traitement. Rarement : confusion, mouvements involontaires de la face, fièvre, convulsions, douleurs articulaires. Une allergie cutanée est possible et exceptionnellement, une hépatite.
Source : www.doctissimo.fr).
Stilnox produit par Sanofi Synthélabo (insomnie occasionnelle, transitoire ou chronique)
(CPAM actu - sept 2003, www.medsyn.fr)

En cas d'Accident nucléaire, la population enfermée chez elle (suivant les conseils donnés par la Préfecture), sera informée par haut-parleur au cas ou la radio serait détruite. La cellule mobile d'intervention radiologique (CMIR) procédera au balisage des secteurs à évacuer et à confiner. Elle procédera également au triage des personnes (personnes contaminées/non Contaminées). Des centres de regroupement de la population seront établie ou seront détectés leur niveau de contamination. Des véhicules "anthropogammamétriques" patrouilleront pour effectuer des contrôle mobile de la population et prendre des échantillons.
Prendre le comprimé d'iode que vous avez pris soin de retirer dans votre mairie. Pour rassurer, la population, une distribution d'iode sera effectuée (sachant que l'iode, pour être efficace - et seulement contre l'iode radioactif - doit se faire plusieurs heures avant l'exposition à la radioactivité).

Rhodia
En cas d'accident industriel RHODIA
Enfermez-vous rapidement pour éviter de respirer le toluène diisocyanate, produit Rhodia® très toxique. Écoutez France Inter™, la radio de l'État qui vous accompagne dans la peur. Bouchez toutes les entrées d'air dans votre domicile pour empêcher le produit Rhodia™ de vous pénétrer.

TOLOCHIMIE
GROUPE SNPE
En cas de nuage toxique TOLOCHIMIE™
Enfermez-vous. N'allez pas chercher vos enfants à l'école. Fermez et colmatez toutes les ouvertures pour limiter la respiration du phosgène. N'allumez aucun feu (risque d'explosion de la Dimétylamine) . Écoutez France Inter™, co-gérez la peur avec nous en ne diffusant pas votre panique.